

Concert du 5 mars 2006

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Direction artistique Jean-Christophe Frisch & Freddy Eichelberger  
Septième saison

***“Mit Fried und Freud ich fahr dahin” (Buxtehude) BuxWV 76a***  
***Cantate BWV 83 “Erfreute Zeit im neuen Bunde”***  
***Chaconne en mi mineur (Buxtehude) BuxWV 160***

Christophe Laporte *alto*  
Sébastien Obrecht *ténor*  
Jean-Louis Serre *basse*

System 20 - Christine Morel *direction*

Agnès Chazallet, Angèle Chemin, Marie-Laure Cotte, Donatienne Dujou,  
Véronique Delagoutte, Annick Garnier, Marguerite Labrousse, Christine Morel,  
Florence Verdier, Pierre David, Jean-Michel Durang, Edson Goncalves,  
Gilles Grimaldi, Alexander Jolk, Jean-François Morel, Sébastien Morel,  
Jean-Jacques Samuel

XVIII-21 Musique des Lumières

Sharman Plesner, Françoise Duffaud, Hélène Lacroix *violons*  
Marta Paramo *alto* Emilie Wallyn *violoncelle*  
Jean-Christophe Deleforge *contrebasse*  
Yanina Yacubsohn, Joseba Berocal *hautbois*  
Lionel Renoux, Claude Maury *cors*  
Elisabeth Joyé *clavecin*  
Frédéric Rivoal *orgue*

Jean-Christophe Frisch *direction*

Prochain concert le 2 avril à 17h30  
***“Was Gott tut das ist wohlgetan” BWV 100, Les Reprises de la Bastille***  
(libre participation aux frais)  
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, métro Bastille  
[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

## Erfreute Zeit im neuen Bunde BWV 83

### Aria

*Erfreute Zeit im neuen Bunde,  
Da unser Glaube Jesum hält.  
Wie freudig wird zur letzten Stunde  
Die Ruhestatt, das Grab bestellt!*

### Intonazione e Recitativo

*Herr, nun lässtest du deinen Diener in  
Friede fahren, wie du gesaget hast.*

*Was uns als Menschen schrecklich scheint,  
Ist uns ein Eingang zu dem Leben.  
Es ist der Tod  
Ein Ende dieser Zeit und Not,  
Ein Pfand, so uns der Herr gegeben  
Zum Zeichen, dass er's herzlich meint  
Und uns will nach vollbrachtem Ringen  
Zum Frieden bringen.  
Und weil der Heiland nun  
Der Augen Trost, des Herzens Labsal ist,  
Was Wunder, dass ein Herz des Todes  
Furcht vergisst!  
Es kann den erfreuten Ausspruch tun:*

*Denn meine Augen haben deinen Heiland gese-  
hen, welchen du bereitet hast für allen Völkern.*

### Aria

*Eile, Herz, voll Freudigkeit  
Vor den Gnadenstuhl zu treten!  
Du sollst deinen Trost empfangen  
Und Barmherzigkeit erlangen,  
Ja, bei kummervoller Zeit,  
Stark am Geiste, kräftig beten.*

### Recitativo

*Ja, merkt dein Glaube noch viel Finsternis,  
Dein Heiland kann der Zweifel Schatten  
trennen;  
Ja, wenn des Grabes Nacht  
Die letzte Stunde schrecklich macht,  
So wirst du doch gewiss  
Sein helles Licht im Tode selbst erkennen.*

### Choral

*Er ist das Heil und selig Licht  
Für die Heiden,  
Zu erleuchten, die dich kennen nicht,  
Und zu weiden.  
Er ist deins Volks Israel  
Der Preis, Ehre, Freud und Wonne.*

### Air

*Temps heureux de la nouvelle alliance,  
où notre foi nous lie à Jésus.  
Quelle joie à l'heure ultime  
que la dernière demeure, la tombe prête!*

### Cantique et récitatif

*Seigneur, maintenant tu laisses ton servi-  
teur aller dans la paix, comme tu l'as dit.*

*Nous, hommes, ce qui nous semble terrible,  
est à nous une entrée dans la vie.  
C'est la mort,  
une fin pour ce temps et cette misère,  
un gage que le Seigneur nous a donné  
en signe de son amour et de sa volonté  
de nous mener, une fois la lutte terminée,  
là où règne la paix.  
Et puisque le Sauveur maintenant  
est le réconfort des yeux, le baume du cœur,  
ce n'est pas miracle qu'un cœur oublie la  
peur de la mort!  
Il peut, joyeux, reprendre les paroles:*

*Car mes yeux ont vu ton salut, celui que tu  
as préparé pour tous les peuples.*

### Air

*Presse-toi, mon cœur plein d'allégresse,  
devant le trône de grâce présente-toi!  
Tu vas recevoir réconfort  
et obtenir miséricorde,  
alors en cette heure d'affliction,  
garde l'esprit fort et prie fermement.*

### Récitatif

*Oui, ta foi ressent encore une bien grande  
obscurité,  
ton Sauveur peut écarter l'ombre du doute;  
Oui, la nuit du tombeau  
rend la dernière heure effrayante,  
même ainsi, pourtant, tu reconnaîtras bien  
sa lumière brillante dans la mort même.*

### Choral

*Il est le salut et la lumière de la béatitude  
pour les païens,  
pour éclairer ceux qui ne te connaissent pas  
et pour les repaître.  
Il est pour ton peuple Israël  
la gloire, l'honneur, la joie et la félicité.*

*Erfreute Zeit im neuen Bunde* fut compo-  
sée pour la fête de la Purification de la  
Vierge. Elle fut donnée le 2 février 1724,  
le matin en l'église Saint-Nicolas et pour  
les vêpres à Saint-Thomas. Fête oblige,  
Bach lui octroya un orchestre renforcé de  
deux cors.

À la place du chœur traditionnel, c'est  
l'alto, parmi les solistes, qui ouvre cette  
cantate. Il semble que Bach ait réuti-  
lisé pour cette ouverture un concerto  
aujourd'hui perdu. Cette impression  
s'impose en effet à l'auditeur qui fait un  
instant abstraction de la voix et des vents.  
Mais c'est une adaptation qui fonctionne.  
Ainsi les paroles traitant de la tombe s'as-  
socient bien au passage le plus sombre de  
ce mouvement de concerto.

La basse intervient ensuite. Sa musique  
combine symboliquement plusieurs élé-  
ments: le premier à nos oreilles, c'est le  
thème du cantique *Nunc dimittis servum  
tuum*. Ses paroles –qui correspondent à  
l'évangile du jour- sont tirées de *Luc II, 22-  
32*. Elles rapportent l'histoire de Siméon  
qui ne voulait pas mourir sans avoir vu le  
Messie et, se trouvant au Temple quand  
Marie y apporta son enfant, déclara ainsi  
«maintenant vous pouvez rappeler votre  
serviteur». Le cantique énoncé, la musique  
se mue –deuxième élément- en récitatif,  
commentaire réfléchi et apaisé. Troisième  
élément, le magnifique canon instrumen-  
tal qui sous-tend toute cette intervention.  
Musique abstraite qui convient tellement  
bien à cet instant de réflexion. Choix sym-  
bolique également car le canon consiste à  
énoncer un thème, puis à le modifier, en  
utilisant notamment son inversion (lecture  
en partant de la fin). C'est précisément  
la leçon de cette cantate: le Chrétien doit  
regarder la mort en sens inverse de l'ap-  
parence: comme une entrée dans la vie.  
Cette révélation ne peut que provoquer  
l'enthousiasme. L'air de ténor jubile en  
triolet et autant de galipettes joyeuses  
du violon solo.

Le récitatif pour alto conduit la cantate au  
choral final. Il s'agit de la dernière strophe  
du choral composé par Luther en 1524,  
*Mit Fried und Freud ich fahr dahin*. Ce  
choral reprend le texte de Luc, le chant de  
louange de Siméon. Buxtehude avait com-  
posé sur ce thème un contrepoint choral  
à la mort de son père en 1674. C'est lui  
qui ouvre ce concert, alors qu'une pièce  
d'orgue en multiples variations du même  
compositeur le referme.

Christian Leblé